



# Recensement hivernal d'Oiseaux échoués sur les plages

Le recensement hivernal des Oiseaux échoués sur le littoral est la plus ancienne enquête coordonnée par le Groupe ornithologique et naturaliste du Nord – Pas-de-Calais (GON). Depuis 1968, près de 26 000 Oiseaux morts ou blessés ont été trouvés sur les 147 km de côtes prospectés du Nord – Pas-de-Calais, dont le tiers est directement lié aux activités humaines (pollution et chasse).

## Contexte

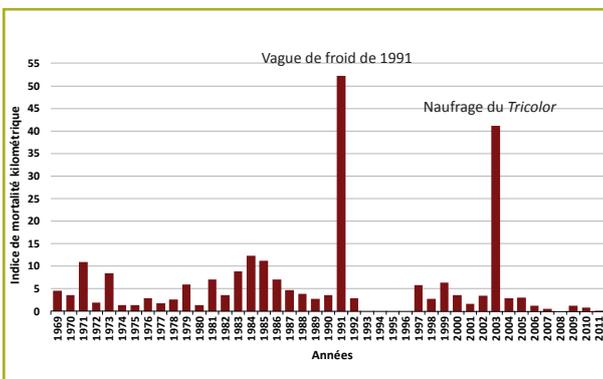
L'échouage massif d'Oiseaux marins est un phénomène constaté depuis longtemps par les ornithologues. Aux facteurs écologiques connus (mort naturelle, aléas météorologiques) s'ajoutent des facteurs induits par l'activité humaine comme la chasse ou la pollution accidentelle ou volontaire de l'eau par les hydrocarbures.

Chaque année, dans le cadre d'un programme international de recensement d'Oiseaux échoués, le littoral du Nord – Pas-de-Calais, s'étendant de la baie d'Authie à la frontière belge, est prospecté par les bénévoles du Groupe ornithologique et naturaliste du Nord - Pas-de-Calais depuis 1968, et de manière méthodique depuis 1973.

## Résultats

L'histogramme ci-dessous présente les résultats annuels régionaux.

Évolution de la moyenne kilométrique d'Oiseaux trouvés échoués sur le littoral du Nord – Pas-de-Calais de 1973 à 2011 (source : GON, 2011)



Sur les 43 années de recensement, seuls les résultats des années 1993 à 1996 et 2008 n'ont pas été enregistrés dans la base de données régionale.

Au total, 25 753 Oiseaux ont été recensés pour une moyenne annuelle de 678 Oiseaux (soit chaque année quatre à cinq oiseaux par km de côte). On peut constater l'extrême disparité des résultats au cours de cette période. La période de 1983 à 1985 a notamment été marquée par une mortalité élevée

puis deux années ont connu des effectifs exceptionnels : 1991 (3 942 Oiseaux) et 2003 (3 130 Oiseaux).

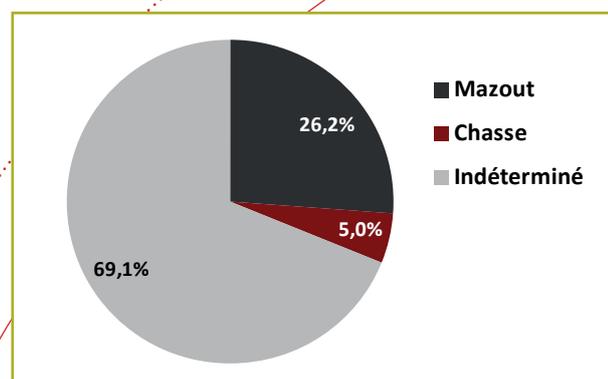
Les aléas météorologiques et les vagues de froid sont sans doute à l'origine d'une part non négligeable de l'importante mortalité constatée lors de certaines années. Un indice de rigueur des vagues de froid enregistrées depuis les années 1950 a été établi en se basant sur l'écart de la température moyenne enregistrée à la température de référence (1971-2000). Il apparaît que, lors des épisodes de grands froids, la mortalité des oiseaux est globalement plus élevée que les années " normales ".

### Des années exceptionnelles

L'année 1991 a connu la plus forte mortalité depuis que les recensements réguliers existent. En effet, 3 942 individus, dont 60 % étaient des espèces terrestres (Passereaux notamment), ont été trouvés morts. Cet événement a été relié à la vague de froid enregistrée en janvier et février. Les mois de janvier et février 2003 ont été marqués par une marée noire au large de Dunkerque après le naufrage du *Tricolor*. Environ 3 600 Oiseaux mazoutés ont été recueillis sur les côtes du nord de la région et 3 130 ont péri.

Une grande part de la mortalité (69 %) constatée sur le littoral du Nord - Pas-de-Calais a une origine inconnue. Le tiers restant s'explique par deux facteurs apparents principaux : la pollution aux hydrocarbures (26 %) et la chasse (5 %).

Proportion d'oiseaux affectés par les facteurs apparents de mortalité sur la période 1973-2011 (source : GON, 2011)

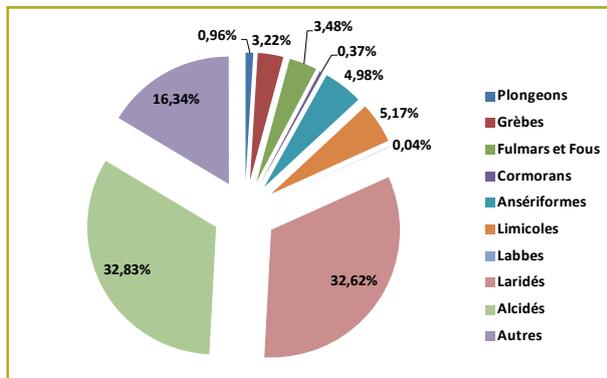


Parmi les espèces retrouvées mortes sur le littoral, les deux tiers d'entre elles sont des Laridés\* (32,6 %) et des Alcidés\* (32,8 %). Viennent ensuite les Limicoles (5,17 %), les

Ansériformes\* (4,98 %), les fulmars et les fous (3,48 %) puis les grèbes (3,22 %). Les plongeurs, les cormorans et les labbes représentent moins de 1 % du total. Toutes les autres espèces sont regroupées dans le groupe " autres ", qui concerne un peu plus de 16 % des cas de mortalité.

#### Groupes d'espèces inventoriés sur la période 1973-2011

(source : GON, 2011)



On remarque la vulnérabilité particulière des Alcides à la pollution aux hydrocarbures. Après la catastrophe de 2003 (nauffrage du *Tricolor*), 92,5 % des oiseaux touchés appartiennent à cette famille avec une majorité (82 %) de Guillemot de Troil (*Uria aalge*).

## Ce qu'il faut en penser

Les résultats ne reflètent qu'une faible part de la mortalité réelle qui frappe les espèces fréquentant le littoral du Nord - Pas-de-Calais. Les recensements sont menés sur une durée très courte (généralement un week-end) et l'ensemble de la côte n'est pas prospectée systématiquement. En outre, un nombre non négligeable de cadavres peut disparaître sous le sable, être emporté par des prédateurs ou couler en mer. De plus, depuis une quinzaine d'années, les opérations de nettoyage des plages sont plus fréquentes en lien avec l'augmentation du tourisme hivernal.

Les résultats de cette enquête permettent cependant d'identifier quelques causes apparentes de mortalité et de mesurer la sensibilité de certains groupes d'espèces vis-à-vis de ces facteurs.

Comme seul un examen visuel des cadavres est réalisé, il n'est pas possible de diagnostiquer de manière fiable les causes réelles de la mort. Ainsi, par cette approche, les mortalités liées à la chasse sont sans doute sous-estimées (blessures non apparentes) ainsi que celles liées aux intoxications. De ce fait, moins d'un tiers (31 %) des causes de mortalité sont connues : la pollution aux hydrocarbures en étant la principale, suivie de la chasse.

On peut également relier les aléas climatiques comme les vagues de froid et les tempêtes exceptionnelles à une augmentation du nombre de cadavres retrouvés. Les longues périodes d'intempéries affaiblissent considérablement les organismes et conduisent à la mort soit par malnutrition, soit par le développement de maladies infectieuses.

\* cf glossaire

## Méthode

Le principe du recensement est de prospecter le littoral à la recherche d'Oiseaux échoués (morts, malades, blessés ou mazoutés). Chaque individu est, dans la mesure du possible, identifié spécifiquement. À défaut, la famille ou l'ordre est indiqué. Chaque cadavre est assigné à une cause de mortalité :

- mazout : traces de mazout sur le plumage ;
- chasse : traces de plomb sur des cadavres frais ;
- cause inconnue.

Remarque : les Oiseaux mazoutés meurent le plus souvent en ingérant les hydrocarbures qui souillent leur plumage.

Le recensement a lieu traditionnellement lors de la dernière quinzaine de février pour correspondre aux recensements européens. Le littoral du Nord - Pas-de-Calais a été sectorisé selon des entités naturelles ou géographiques :

- de la frontière belge à l'embouchure de l'Aa (39 km) ;
- de l'embouchure de l'Aa au cap Blanc-Nez (37 km) ;
- du cap Blanc-Nez au cap Gris-Nez (12 km) ;
- du cap Gris-Nez à Audresselles (5 km) ;
- d'Audresselles au Portel (17 km) ;
- du Portel à Hardelot (8 km) ;
- d'Hardelot à l'embouchure de la Canche (9 km) ;
- de l'embouchure de la Canche à Merlimont (10 km) ;
- de Merlimont à l'embouchure de l'Authie (10 km).

Les 147 km de côte ne sont pas systématiquement prospectés chaque année, c'est pourquoi l'analyse porte sur un indice de mortalité kilométrique.

Exemple : en 2006, 88 oiseaux ont été recensés sur 72 kilomètres de côte prospectés, soit une moyenne de 1,2 oiseau par kilomètre.

## En savoir plus

- Voir fiche 2010 " Dénombrement hivernal des oiseaux marins "
- GROUPE DE TRAVAIL SUR LES OISEAUX MARINS, 1984. Réunion du 7.3.1984 sur l'échouage et mortalité des oiseaux marins en janvier et février 1984. *Le Héron*, 17 (1) : 144-145.
- KERAUTRET, L., 2000. Recensement des oiseaux échoués sur le littoral du Nord - Pas-de-Calais en 1999 et 2000. *Le Héron*, 33 (3) : 110-115.
- LASTAVEL, A., 2004. Les oiseaux mazoutés du Tricolor. Tricolor... noir, noir, noir. *Le Héron* 37 (1) : 4-19.
- RAEVEL, P., 1985. La mortalité des oiseaux dans le secteur du cap Gris-Nez à la suite de la vague de froid de janvier 1985. *Le Héron*, 18 (3) : 44-48.
- RAEVEL, P., 1990. Bilan de 20 années de recensement des oiseaux morts sur le littoral du Nord - Pas-de-Calais à la fin de l'hiver. Exemple de l'intérêt d'une enquête à protocole déterminé. *Le Héron*, 23 : 159-167.
- RAEVEL, P., 1992. La mortalité des oiseaux sur le littoral du Nord - Pas-de-Calais et de la Picardie en février 1991. *L'Avocette*, 16 (3-4) : 13-22.

### Sites internet

- Groupe ornithologique et naturaliste du Nord - Pas-de-Calais (GON) : [www.gon.fr](http://www.gon.fr)